



L'INVITÉE

VIRGINIE BOREL, DIRECTRICE DU FORUM DU BILINGUISME, BIENNE

Les langues ne sont pas des statistiques!

Les langues ne se réduisent ni à des chiffres ni à des statistiques... même si ces derniers représentent ponctuellement des piqûres de rappel pour nous faire réfléchir au fait que les langues font intégralement partie de nos sociétés, elles peuvent nous ouvrir des portes professionnelles, des horizons culturels, elles constituent un passeport vers ailleurs et vers l'autre. Avec elles comme bagage, notre esprit se façonne et influence notre comportement.

A la fin janvier, l'Office fédéral de la statistique publiait les résultats de son sondage sur la langue en Suisse, qui révèle que le plurilinguisme gagne du terrain dans notre pays: plus de deux tiers de la population âgée de 15 ans ou plus utilisent régulièrement plus d'une langue au moins une fois par se-

maine... un phénomène ma foi fort banal dans la région biennoise, mais pas uniquement!

Et finalement, si l'on considère que les personnes issues de la migration représentent plus de 37% de la population suisse, on constate aisément que la diversité des langues fait partie intégrante de nos vies, que ce soit ici en région bilingue, mais aussi partout en Suisse... Et ce phénomène tend à se renforcer, avec les mouvements de population toujours plus nombreux. Or, quelque 41% des migrants de la première génération utilisent régulièrement au moins trois langues, reléguant le monolinguisme à une portion congrue. A leur domicile, 33% des moins de 15 ans sont en contact avec deux langues différentes et 10% d'entre eux, même avec trois ou plus.

Dans l'ensemble, la part des personnes vivant dans un ménage où l'on parle plus d'une langue se monte à 32%. Les études l'ont prouvé: le plurilinguisme, c'est bon pour le cerveau et pour l'âme... ne nous en privons pas et stimulons nos neurones!

Cette piqûre de rappel statistique devrait faire éclater au grand jour la chance qui est la nôtre de vivre dans un pays riche de plusieurs langues nationales.

Le monolinguisme devient en effet une exception en Suisse, plus courante chez les locuteurs plus âgés ou ne bénéficiant pas d'une formation tertiaire... Il s'agit désormais de ne pas laisser passer le train et de mettre

l'accent sur l'apprentissage des langues – et du sens qu'elles portent – dès le plus jeune âge.

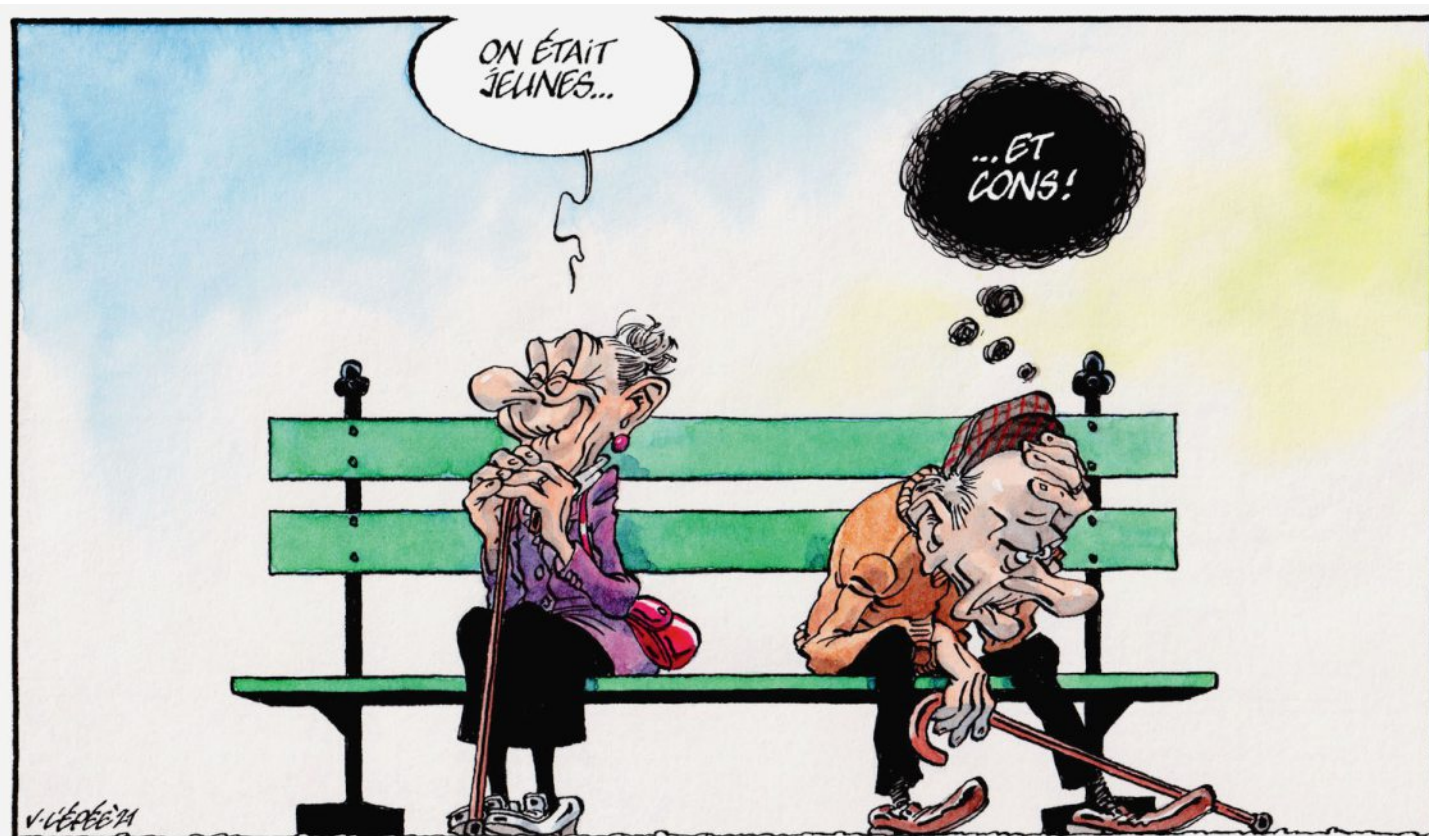
Si l'anglais semble être la langue des jeunes (les 15 à 24 ans s'en servent une fois par semaine), les expériences menées par le Forum du bilinguisme, no-

linguistiques (e-tandem.ch) que celle pour les hautes écoles (edu.e-tandem.ch) montre que l'allemand et le français ont la cote, en tous les cas le long de la frontière linguistique.

Cette piqûre de rappel statistique devrait faire éclater au grand jour la chance qui est la nôtre de vivre dans un pays riche de plusieurs langues nationales... et qu'au vu de l'évolution de la diversité linguistique dans le monde, nos quatre langues nationales constituent une valeur sur laquelle il s'agirait d'investir pour que la compréhension entre elles et leurs locuteurs s'accroissent notablement. Et pour que nous devenions enfin davantage qu'un pays plurilingue, mais un territoire dans lequel la population profite de cette situation linguistique incomparable.

LE COUP DE GRIFFE DE VINCENT L'ÉPÉE

LE DROIT DE VOTE DES FEMMES A 50 ANS

COURRIER
DES LECTEURS

HÔPITAL DE MOUTIER

L'avenir se dessine ensemble

Dans un récent courrier de lecteur, il est affirmé que l'Hôpital de Moutier n'aurait aucune garantie dans le Jura. Il est regrettable que l'hôpital continue à être instrumentalisé de la sorte, alors que l'on sait de part et d'autre de la frontière cantonale que son avenir est clairement indépendant de la question institutionnelle.

Ainsi, les professionnels de la santé de l'HJB et de l'H-JU, appuyés par leurs conseils d'administration, ont préparé ensemble et au sein du groupe de travail intercantonal le projet du site de Moutier. Cette vision, retenue parmi plusieurs variantes, a été avalisée par les deux exécutifs cantonaux. Elle donne ainsi une toute nouvelle perspective à l'hôpital prévôtois avec une mission qui lui sera propre. Pour dessiner ce projet d'avenir, les acteurs de la santé du Jura bernois et du Jura ont tenu compte de l'intérêt de la population de notre ré-

gion, en cherchant la complémentarité, la qualité et l'efficacité.

Continuer à prétendre que les sites hospitaliers pourraient s'affranchir de collaborations interrégionales ou intercantionales, c'est méconnaître les enjeux en présence. Ici, il ne s'agit pas d'idéologie politique, mais d'évaluer et de répondre aux besoins de la population du Jura bernois et du Jura, avec la mise en réseau des compétences en présence.

Dans le registre de la rééducation et de la gériatrie, le site de Porrentruy a trouvé sa mission propre et ne cesse de se développer avec un nombre de lits et des places de travail en croissance. Pour y parvenir, l'H-JU a pris ses responsabilités et des décisions parfois courageuses pour assurer le développement de ses sites, tout en garantissant l'évolution de la qualité des soins. Il en ira de même avec le développement de la santé mentale interjurassienne à Moutier. Le conseil d'administration de l'H-JU réitère sa volonté de collaborer intelligemment avec les dirigeants de l'Hôpital de Moutier pour maintenir des compétences et un maximum d'emplois dans nos régions.

Jacques Gygax, président du conseil d'administration de l'HJU, Courtételle

INCENDIE DE CORTÉBERT

Occupez-vous des vrais problèmes!

Vous (réd: l'organisation Peta) vous en prenez à une famille qui a tout perdu dans cet incendie. Vous faites aussi du tort aux vrais amis des animaux; c'est terrible pour ces pauvres bêtes de mourir ainsi, mais auriez-vous préféré voir la famille ou les pompiers à leur place? Faites la différence entre un terrible accident et ouvrez les yeux sur les ventes clandestines d'animaux importés; souvent malades, pas vaccinés, ils sont fréquemment abandonnés, (...) enlevés à leur mère alors qu'ils ne sont pas encore sevrés et transportés par dizaines en voiture. C'est tellement facile, il n'y a plus de frontières en Europe. Au lieu de taper sur une famille à terre, allez donc vous occuper de ces bourreaux. Vous avez voulu faire parler de vous? C'est réussi, mais pas en bien. Végétariens? D'accord, c'est votre choix, mais si nous ne mangeons pas de bananes qui proviennent souvent de pays où les travailleurs sont exploités y compris les enfants, nous ne partons pas en guerre contre ceux qui les aiment.

Rudolf et Miky Léonore Brunner, Corgémont

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Des ventes dominicales quatre fois par année au lieu de deux, est-ce acceptable?

Vous pouvez voter sur notre site internet www.journaldujura.ch, mais aussi réagir sur notre page Facebook ou par e-mail à l'adresse suivante: redactionjj@journaldujura.ch

VOTATION CANTONALE

Une expansion modeste

Le 7 mars, les Bernois se prononceront sur une modification de la Loi sur le commerce et l'industrie (LCI). L'Union du commerce et de l'industrie du canton de Berne (UCI) soutient le projet principal du Grand Conseil, qui comprend deux éléments. D'une part, il s'agit de renforcer la protection des mineurs en appliquant aux e-cigarettes les mêmes bases juridiques qu'aux cigarettes traditionnelles et, d'autre part, le projet principal du Grand Conseil prévoit désormais la possibilité de quatre ventes dominicales sans autorisation chaque année au lieu de deux.

Pour l'UCI, il est important que l'ajustement des ventes dominicales soit mis en œuvre. L'expansion modeste des éventuelles ventes du dimanche est un pas dans la bonne direction, compte tenu, notamment, de la pression croissante que subit le commerce de détail sur les offres en ligne. Elle offre en même temps une chance de revitaliser les centres-villes et les cœurs des villages et répond à un besoin de la clientèle. L'UCI soutient donc le projet principal moderne et recommande de le préférer lors de la question subsidiaire par rapport au projet alternatif.

Union du commerce et de l'industrie du canton de Berne
Chambre de commerce bernoise

Le dimanche est un jour de repos

Le Comité interpartis contre le travail du dimanche combat la révision de la loi sur le commerce et l'industrie. Il estime en effet que le dimanche doit rester le jour non ouvrable de la semaine. Il ne devrait y être renoncé que dans les cas absolument nécessaires (service public). Pour les gens, le dimanche est un jour de repos, de détente, de réflexion et de contact social. Nous le protégeons contre les demandes insistantes de déréglementation émanant de certains secteurs de l'économie. Pour les employés du commerce de détail, deux dimanches de vente en plus constituent une charge supplémentaire importante et déraisonnable. Ils ont souvent des conditions de travail difficiles avec des salaires bas, de longues heures de présence et des horaires irréguliers. Les dimanches de shopping supplémentaires sont une gifle pour tous toutes les vendeuses qui ont travaillé pour approvisionner la population pendant le lockdown. Par ailleurs, les dimanches de vente supplémentaires profitent aux détaillants de grandes surfaces et aux chaînes internationales. (...) En outre, d'un point de vue économique, les dimanches de ventes supplémentaires sont un jeu «à somme nulle», car les consommateurs n'ont pas soudainement plus d'argent dans leur portefeuille. Nous appelons les électeurs du canton de Berne à rejeter le projet de loi principal et à accepter le projet alternatif. Ce dernier projet ne prévoit pas de vente supplémentaire le dimanche. En même temps, il ancre dans la loi des dispositions largement incontestées sur la réglementation des e-cigarettes. Dans la question subsidiaire, le projet alternatif doit être marqué d'une croix.

Comité interpartis contre le travail du dimanche